

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1929-1930	N° 114	Zittingsjaar 1929-1930	
PROJET AMENDÉ PAR LE SÉNAT, N° 54.	SÉANCE du 19 février 1930	VERGADERING van 19 Februari 1930	ONTWERP DOOR DEN SENAT GEWIJZIGD, N° 54

PROJET DE LOI

de défense sociale à l'égard des anormaux
et des délinquants d'habitude.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE
ET DE LA LEGISLATION CIVILE ET CRIMINELLE
PAR M. SOUDAN.

MADAME, MESSIEURS,

La Chambre se rappelle qu'appelée à examiner un projet de loi de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude, et de l'adolescence coupable, elle a disjoint la partie du projet relatif à celle dernière pour ne s'occuper que des parties relatives aux anormaux et aux récidivistes.

Il n'est plus nécessaire que nous revenions aujourd'hui sur les données du problème. Celui-ci est connu.

Constatons, avec satisfaction, que le projet de loi, voté par la Chambre, a été admis, dans son ensemble, par la Haute Assemblée. Celle-ci s'est bornée à y introduire quelques modifications qui ne touchent en rien aux principes mêmes que la Chambre a consacrés.

Nous pourrions nous borner à examiner ces modifications, en indiquant les raisons pour lesquelles la Commission vous propose de les adopter.

A l'article 2 du projet, la Chambre avait décidé, dans l'intérêt même de l'inculpé, que sa mise en observation pourrait être ordonnée soit d'*office*, soit sur la réquisition du Ministère public, soit sur la requête de l'inculpé ou de son conseil.

Le Sénat a supprimé, à cet article, les mots « soit d'*office*, soit ». Dans l'esprit de la Chambre, la faculté accordée aux Tribunaux d'ordonner d'*office* la mise en observation de l'inculpé, constituait une garantie pour ce dernier. Il peut arriver, en effet, que celui-ci n'ait pas

(1) La Commission est composée de MM. Meysmans, président, Baelde, Bodart, Bovesse, Brunet, Brutsaert, Colleaux, Carton, Carton de Wiart, De Winde, De Rasquet, Hallet, Jennissen, Koelman, Mathieu (J.), Poncelet, Romsée, Sinzot, Soudan, Van Dievoet, Van der Gracht.

WETSONTWERP

tot bescherming der maatschappij tegen de abnormalen
en de gewoonte-misdadigers.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE
EN DE BURGERLIJKE
EN STRAFRECHTERLIJKE WETGEVING
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER SOUDAN.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Kamer herinnert zich nog dat zij, bij het onderzoek van een wetsontwerp tot bescherming der maatschappij tegen de abnormalen, en de gewoonte-misdadigers en de schuldige jeugd, het gedeelte van het ontwerp betreffende de laatste categorie afscheidde, om zich alleen bezig te houden met de abnormalen en de recidivisten.

Het is onnoodig nog terug te komen op de gegevens van het vraagstuk. Dit is gekend.

Met voorkloening stellen wij vast dat het door de Kamer aangenomen wetsontwerp in zijn geheel werd goedgekeurd door den Senaat. Deze heeft er enkel een paar wijzigingen in gebracht, die de beginselen zelf welke de Kamer bekrachtigde onaangetaast laten.

Wij kunnen ons bepalen bij het onderzoek van die wijzigingen, met de redenen aan te geven om dewelke de Commissie u vraagt ze aan te nemen.

Bij artikel 2 van het ontwerp, had de Kamer beslist, in het belang zelf van den verdachte, dat zijne in observatiestelling zou kunnen verordend worden *van ambtswege*, hetzij op de vordering van het Openbaar Ministerie, hetzij op verzoek van den verdachte of van dezen raadsman.

De Senaat heeft in dit artikel de woorden « hetzij van ambtswege, hetzij » weggelaten.

De bevoegdheid, aan de Rechtbanken toegekend om van ambtswege de in observatiestelling van den verdachte te verordenen, was, naar de Kamer oordeelde, voor den be-

(1) De Commissie bestaat uit de heeren Meysmans, voorzitter, Baelde, Bodart, Bovesse, Brunet, Brutsaert, Colleaux, Carton, Carton de Wiart, De Winde, De Rasquet, Hallet, Jennissen, Koelman, Mathieu (J.), Poncelet, Romsée, Sinzot, Soudan, Van Dievoet, Van der Gracht.

de conseil; l'on ne conçoit pas, d'autre part, qu'un irresponsable requière lui-même sa mise en observation. La protection du Ministère Public a paru insuffisante à la Chambre. Elle y avait ajouté celle du juge. Le Sénat a écarté cette mention, comme une hypothèse inutile à envisager.

Le Sénat s'est évidemment trompé, pour les raisons que nous venons d'indiquer.

Faut-il, pour cela, lui renvoyer l'ancien texte de la Chambre et retarder encore le vote définitif d'une loi attendue depuis longtemps? La Commission de la Justice a estimé que non. Dans le fonctionnement actuel de notre Justice, il est bien rare qu'un prévenu compare sans conseil. S'il n'a pas de défenseur, il lui en est désigné un d'office. Il n'est point douteux que les Parquets, de leur côté, au fur et à mesure du fonctionnement de la loi, seront les premiers à en reconnaître l'excellence et à en requérir l'application chaque fois que la bonne administration de la Justice l'exigera. Les appréhensions que pourrait faire naître chez certains, la modification apportée, au texte de l'article 2 apparaissent donc comme peu justifiées.

D'autre part, lors de la discussion de la loi, certains membres de la Chambre ont exprimé la crainte de voir les Tribunaux procéder trop facilement à la mise en observation des prévenus dans une annexe psychiatrique.

L'amendement du Sénat est de nature à leur donner satisfaction.

ART. 3.

Votre Commission est d'accord pour accepter l'ajoute faite, dans l'intérêt de l'inculpé, à cet article.

ART. 6.

Le texte voté par la Chambre était incontestablement erroné. Seulement, la correction apportée par le Sénat est vicieuse, elle aussi.

Le texte, pour être tout à fait adéquat à l'article 4, devrait être rédigé comme suit :

la juridiction qui a ordonné la mise en observation, et si la Cour d'Assises n'est pas en session, la Chambre des mises en accusation. »

Il est donc certain que c'est dans ce sens que le texte de l'article 6, proposé par le Sénat, doit être compris.

Les autres modifications de texte proposées à cet article peuvent être admises.

ART. 8.

Votre Commission est d'accord sur le texte proposé par le Sénat.

langhebbende een waarborg. Het kan immers gebeuren dat de verdachte geen raadsman heeft, anderzijds begrijpt men ook wel dat een niet aansprakelijke zijne in observatiestelling zou vorderen. De bescherming vanwege het Openbaar Ministerie leek de Kamer onvoldoende. Zij had er die van den Rechter nog bijgevoegd. De Senaat heeft dit verworpen, als eene hypothese die niet in aanmerking dient genomen.

De Senaat heeft zich natuurlijk vergist, om de redenen door ons opgegeven.

Moeten wij hem daarom den vroegeren tekst van de Kamer terugzenden en de eindstemming van eene sedert lang verbeide wet vertragen? De Commissie voor de Justitie oordeelde van neen. Zooals thans het Gerecht werkt, komt het zelden voor dat een beklaagde zonder raadsman verschijnt. Heeft hij geen verdediger, dan wordt er hem een van ambtswege aangeduid. Het lijdt geen twijfel dat de Parquetten hunnerzijds, naargelang de wet in werking is, de eerste zullen zijn om er de uitstekende kanten van te erkennen en er de toepassing van te vragen telkens als het goede beheer van het Gerecht het vergt. De vrees, die de wijziging in artikel 2 bij sommigen zou kunnen doen oprijzen, komt ons dus als weinig gegrond voor.

Anderzijds, hebben sommige leden van de Kamer, bij de behandeling van het ontwerp, de vrees uitgedrukt dat de Rechtbanken al te gemakkelijk zouden besluiten tot het in observatie stellen van den verdachte in eene psychiatrische afdeling.

Het amendement van den Senaat kan hun daaromtrent geruust stellen.

ART. 3.

Uwe Commissie is het eens over het bijgevoegde in dit artikel, in het belang van den verdachte.

ART. 6.

De door de Kamer aangenomen tekst was onbetwistbaar verkeerd. De verbetering, door den Senaat aangebracht is evenwel ook niet goed.

Om heelemaal te passen bij artikel 4, zou de tekst moeten luiden :

« ... het rechtscollege dat de observatie heeft gelast, en, zoo het Assisenhof niet zetelt, de Kamer van inbeschuldigingstelling. »

Het is dus zeker dat in dien zin de door den Senaat aangenomen tekst moet begrepen worden.

De andere tekstwijzigingen, in dit artikel voorgesteld, kunnen aangenomen worden.

ART. 8.

Uwe Commissie neemt den door den Senaat voorgestelden tekst aan.

ART. 13.

L'article 13 organise la Commission de surveillance des centres psychiatriques.

La Chambre des Représentants avait cru utile, pour calmer les appréhensions de certains de ses membres, d'y placer, à côté d'un magistrat et d'un médecin, un membre de la députation permanente, représentant, d'après elle, l'opinion publique. Votre Commission de la Justice n'avait pas, à ce sujet, été unanime. Un membre du Barreau défendra, à coup sûr, beaucoup mieux la liberté des internés que ne pourait le faire un membre de la Députation permanente, si celui-ci n'est pas choisi spécialement parmi les personnes compétentes en la matière. Nous vous proposons donc de vous rallier au texte nouveau : Le comité sera donc formé d'un magistrat, d'un membre du barreau désigné par le Ministre de la Justice sur deux listes de trois noms, l'une du Procureur du Roi, l'autre du Bâtonnier de l'Ordre, et d'un médecin.

Ainsi constituée, la Commission doit inspirer confiance à tout le monde.

ART. 22.

La Commission vous propose d'accepter le texte plus précis du Sénat.

CHAPITRE V.

Des récidivistes et des délinquants d'habitude.

Deux modifications ont été apportées par le Sénat au texte de la Chambre.

A l'article 24, simple suppression d'un mot inutile.

A l'article 25, précision plus grande en ce qui concerne la volonté du législateur d'écarter de l'application de la loi les infractions politiques, par une rédaction plus précise du texte.

Votre Commission vous propose l'adoption du texte nouveau.

Le Rapporteur,

E. SOUDAN.

Le Président,

L. MEYSMANS.

ART. 13.

Artikel 13 richt de toezichtscommissie bij de psychiatrische instellingen in.

De Kamer der Volksvertegenwoordigers had het nuttig geacht, om de vrees van sommige leden te stillen, in deze commissie, naast een magistraat en een geneesheer, een lid op te nemen van de bestendige deputatie, welke volgens haar, de openbare meening zou vertegenwoordigen. Uwe Commissie voor de Justitie was te dien opzichte niet eensgezind geweest. Een lid van de balie zal stellig veel beter de vrijheid van de geïnterneerden verdedigen dan een lid van de bestendige Deputatie het zou kunnen doen, indien dit lid niet speciaal gekozen wordt onder de personen welke op bedoeld gebied eenige bevoegdheid hebben. Wij stellen U dus voor den nieuwen tekst aan te nemen : de commissie zal dus bestaan uit een magistraat, een lid van de balie, aangesteld door den Minister van Justitie op twee lijsten, elke met drie namen, de eene van den Procureur des Konings, de andere van den Stafhouder der Orde, en van een geneesheer.

Wordt zij aldus samengesteld, dan zal de Commissie eenieders vertrouwen winnen.

ART. 22.

De Commissie stelt U voor den tekst van den Senaat aan te nemen die duidelijker is.

HOOFDSTUK V.

De recidivisten en de gewoonte-misdadigers.

Twee wijzigingen werden door den Senaat in den tekst der Kamer gebracht.

In artikel 24, valt een overbodig woord weg.

In artikel 25, wordt de tekst duidelijker voor hetgeen den wil van den wetgever betreft om uit de toepassing der wet, de politieke misdrijven te sluiten. Daartoe moest de tekst duidelijker opgesteld worden.

Uwe Commissie stelt U voor den nieuwen tekst goed te keuren.

De Verslaggever,

E. SOUDAN.

De Voorzitter,

L. MEYSMANS.